



Sainte Marie Eugénie de Jésus

26 mars 1876

La Cène

Mes chères filles,

J'aurais bien quelques mots à vous dire du mystère qui suit immédiatement la trahison de Judas, c'est-à-dire de la dernière cène que prit notre Seigneur avec les apôtres. Mais, comme vous en faites certainement le sujet de vos méditations toutes les fois qu'on célèbre la fête du très Saint Sacrement ou qu'on en fait mémoire, je ne vous suggérerai que deux pensées.

Tout d'abord, c'était pour la première fois que Jésus s'offrait sacramentellement à son Père. Le lendemain, il devait s'offrir en sacrifice sur la croix. Ce jour-là, il s'offrait sous la forme du sacrement. C'est la première messe qui ait été dite. Remarquons cependant que la vie entière de notre Seigneur Jésus-Christ a été sous un certain rapport ce qu'est le sacrifice de la messe, non pas précisément un sacrifice au sens rigoureux et exigeant l'immolation de la victime. Néanmoins un sacrifice continu d'adoration, de réparation, de supplication¹ et d'action de grâces, et cela depuis le premier instant de l'incarnation.

L'âme religieuse est certainement tirée du milieu des hommes et choisie par notre Seigneur qui veut en faire son épouse, pour que sa vie ait la même fin. Bien que ce soit la fin de la religieuse qui couronne sa vie, et la mort qui soit le véritable sacrifice où elle s'offre tout entière à Dieu, sa vie doit être aussi un holocauste perpétuel.

Il faut que, par l'esprit d'adoration et de soumission, par l'esprit de réparation, d'action de grâces, de bénédiction, de louange, par la prière, par la demande de tout ce dont l'Église et les âmes ont besoin, elle s'unisse aux fins du sacrifice et fasse de toute sa vie une messe continue. Vous trouverez cette pensée expliquée par plus d'un auteur spirituel. Elle est très ordinaire dans la vie intérieure et religieuse, et il importe de l'avoir toujours devant les yeux, quand on considère le mystère de la dernière cène.

La seconde pensée sur laquelle je veux attirer votre attention, c'est qu'alors pour la première fois, notre Seigneur se donnait sous cette forme à ses apôtres, en instituant ce grand sacrement de son corps et de son sang, qui devait être la nourriture de tous les fidèles jusqu'à la consommation des siècles. Il faut lire le discours avant et après la cène, méditer les paroles dont Jésus entoure l'institution de la sainte Eucharistie et nous dire à nous-mêmes que nous devons les accomplir avec plus de zèle encore que toutes les autres paroles de l'Évangile.

¹ « Impétration » : mot liturgique employé par mère Marie-Eugénie.

Quand on a perdu quelqu'un qui est cher, les dernières paroles qu'il a prononcées, les dernières recommandations qu'il a faites, se gravent profondément dans le cœur. Eh bien, les dernières paroles de notre Seigneur, les dernières recommandations qu'il a faites entourent le sacrement divin qui était donné aux apôtres et qui était préparé pour nous. Il est nécessaire d'y revenir souvent et de nous en pénétrer de telle sorte que, quand nous approchons des sacrements, nous soyons dans les sentiments et nous nous mettions dans les dispositions que Jésus demandait à ses apôtres, dispositions de foi, de pureté, d'amour fraternel, parfait et charitable.

Que ces pensées vous aident et pour la préparation à la communion et pour l'action de grâces. Notre vie tout entière devrait être un continuel remerciement pour un si grand bienfait. Les apôtres ont connu imparfaitement à ce moment l'immense don qu'ils avaient reçu, puisque tous, excepté saint Jean, ont abandonné leur Maître et se sont enfuis. Le Saint-Esprit, il est vrai, ne leur avait pas encore été donné ; mais pour nous, qui l'avons reçu, qui vivons sous le regard de la divine Hostie, nous devons comprendre le don qui nous est fait, de telle sorte que nous soyons extrêmement fidèles à reconnaître l'amour de notre Seigneur par notre ferveur et notre attention à lui plaire. Que tous les jours de notre vie qui sont marqués par la réception de l'Eucharistie, soient semblables à celui que nous aurions voulu passer, si nous avions assisté à la dernière cène ; c'est le même sacrifice, la même victime de part et d'autre : *Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi*².

2. 1 Co 11, 24-25.